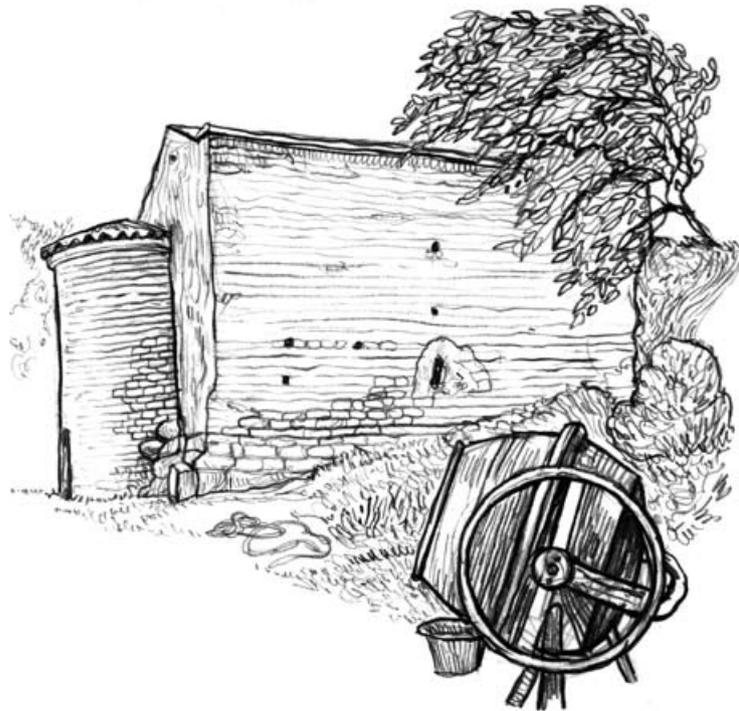


# Têtes de pioche

La Provence au rythme des chantiers de jeunes



Reportage dessiné  
**Damien Roudeau**

Cet ouvrage est le n° 159 de la revue Les Alpes de lumière, éditée par l'association du même nom, servie à ses abonnés et diffusée en librairie. Une revue pour faire connaître et aimer la Haute-Provence et les Alpes du Sud, sous l'angle de l'environnement et du patrimoine.

Revue éditée par l'association Alpes de Lumière

Fondateur de la revue: Pierre Martel (1923-2001)

Président de l'association et directeur des publications : Jean-Claude Bouvier

Directeur scientifique : Guy Barruol

Chargée des éditions : Christel Fleury

Adhésion à l'association : membres actifs : 20 € ; membres bienfaiteurs : 40 €

Diffusion en librairie

Groupe Calade Diffusion

360 rue Famille Laurens

Pôle d'activité d'Aix-en-Provence

13854 Aix-en-Provence

Tél. 04 42 21 70 21 / Fax 04 42 23 08 24

calade-diffusion@wanadoo.fr

Paris : Soleils diffusion

23, rue Fleurus

75006 Paris

Tél. 01 45 48 84 62 / Fax 01 42 84 13 36



Alpes de Lumière

1, place du Palais, BP 58

04301 Forcalquier Cedex

Tél. 04 92 75 22 01 ; fax 04 92 75 46 10

adl-editions@wanadoo.fr

www.alpes-de-lumiere.org

Sur demande à cette adresse :

- programme des activités, stages et chantiers organisés par l'association
- catalogue des publications, abonnement, adhésion



La Commission Régionale des Associations de Chantiers

est une association loi 1901, créée en 1989. Elle constitue un réseau régional qui regroupe une vingtaine d'associations de chantiers et a pour but de défendre, développer et valoriser le mouvement des chantiers de bénévoles comme outil de développement durable du territoire.

Présidente de l'association : Christiane Carle

CORAC 1, place du Palais - BP 58 - 04 301 Forcalquier Cedex

Tél. (+33)4 92 75 71 42 / Fax (+33)4 92 75 46 10

corac04@wanadoo.fr



Pays du Livre  
& de l'écriture

Le Pays de Forcalquier,  
pôle d'excellence rurale  
pour le livre.



Ce livre a bénéficié du  
soutien financier de



LE HAUT COMMISSAIRE  
A.L.A. REMISE

Président ministre  
Région  
PACA



« Il y a deux choses dans un édifice, son usage et sa beauté ;  
son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde,  
à vous, à moi, à nous tous. » Victor Hugo, *Guerre aux démolisseurs*, 1825



Cet ouvrage, publié à l'occasion des 20 ans de la Commission Régionale des Associations de Chantiers de bénévoles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, veut avant tout rendre hommage à ces milliers de jeunes qui, chaque été, consacrent une partie de leurs vacances à faire œuvre utile au bénéfice de la valorisation de cette région. Mais il a aussi d'autres ambitions. Donner envie à beaucoup de jeunes de suivre leur exemple. Les persuader, qu'en vivant à leur tour un chantier, ils en sortiront à coup sûr différents, grandis, prêts à contribuer à la construction d'un autre Monde riche de diversité culturelle, de tolérance et d'échanges humains. Leur démontrer que le travail sur un chantier signifie engagement, plaisir, joie, découverte, rencontre, passion... Les convaincre qu'un chantier de bénévoles peut leur permettre très facilement de parcourir le monde entier, puisque des jeunes du monde entier y participent !

La publication de cet ouvrage me donne également l'occasion de remercier, au nom des associations organisant des chantiers dans notre région, tous les partenaires institutionnels (État, Conseil régional, Conseils généraux) et leurs représentants. Ceux-ci soutiennent financièrement les opérations de chantiers depuis de longues années et ont noué avec notre association régionale, durant ces vingt ans, un partenariat basé sur la confiance. Je n'oublie pas les maires de toutes les communes où se déroulent les chantiers. C'est bien parce qu'ils sont convaincus de l'intérêt de ces opérations qu'ils nous confient la restauration de leur patrimoine et nous les en remercions.

Une fois ces ambitions affirmées, il restait à trouver comment les mettre en lumière dans une publication. Nous y réfléchissions depuis longtemps. Nous souhaitons un ouvrage accessible à tous et plus particulièrement aux jeunes. Et nous avons eu une grande chance de croiser la route de Damien Roudeau ! Outre ses qualités artistiques – et vous pourrez en juger en parcourant avidement les 160 pages de cet ouvrage –, il a en lui toutes les qualités humaines indispensables pour retracer ce qu'est profondément ce temps de vie d'un chantier. Je tenais également à le remercier pour sa précieuse collaboration.

Il ne me reste donc plus qu'à souhaiter longue vie aux chantiers de bénévoles et à espérer que la lecture de cet ouvrage vous invitera à vivre cette expérience inoubliable.

Christiane Carle, Présidente de la CORAC

Mercredi 9 juillet 2008. Montreuil-sous-Bois, Seine-Saint-Denis

## Pelle, Pioche, Pinceaux...

Je boucle mon paquetage, entasse quelques carnets vierges sous trois paires de chaussettes, glisse les tubes de gouache entre la protection solaire (indice maximum) et l'anti-moustique (spécial régions tropicales).

Ils sont un millier de volontaires à faire leur besace au même instant. Demain nous nous retrouverons dans le sud-est de la France. Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. 800 bornes à parcourir depuis ma banlieue.

Mais j'essaie d'envisager ce que cela peut représenter pour eux, qui effectueront là leur première escapade à l'étranger... Ils sont ce soir à Istanbul, Londres, Tikesraïne,

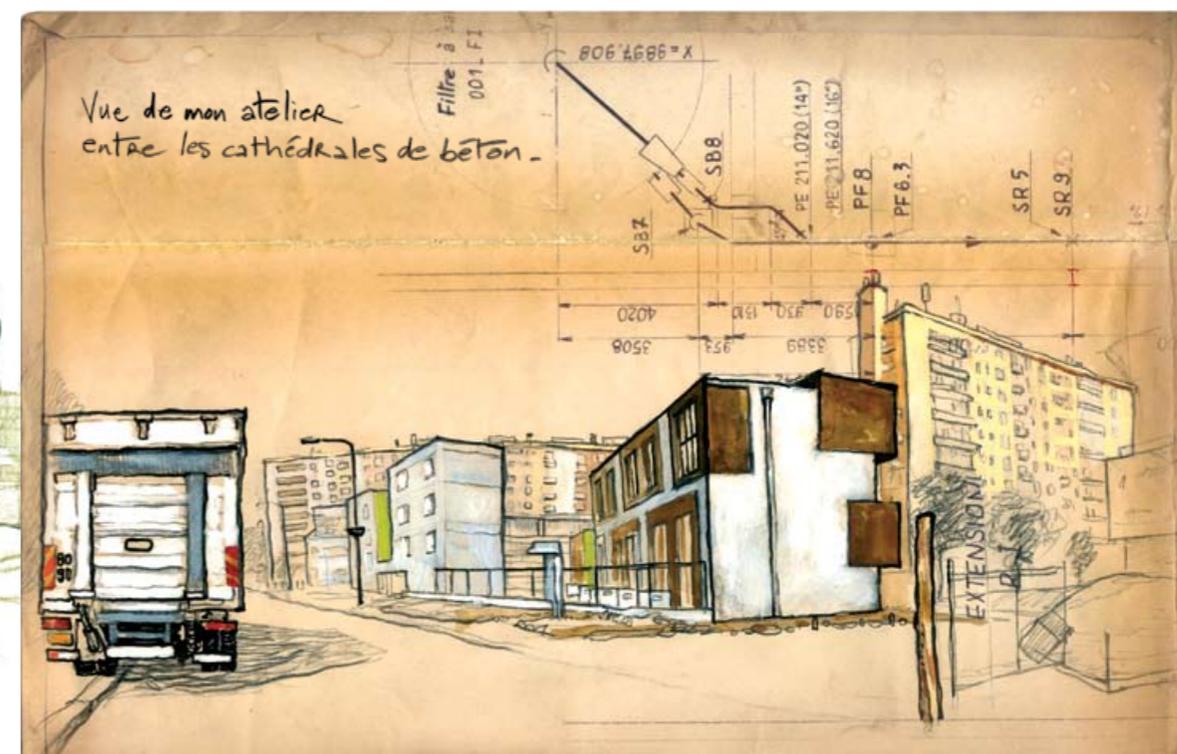
Séoul, Chicago, ou bien plus loin encore. D'autres viendront des faubourgs de Cannes ou de Marseille, mais le dépaysement n'en sera pas moins grand. Ils s'appellent Turhan, Éléonor, Nacim, Yoon-ho, Mélina, Balint, ou Annika. Ils ont pour la plupart entre 14 et 30 ans. Certains sont aussi retraités. En fait, je ne rencontrerai qu'un « ancien » durant mon tour des chantiers internationaux. Christian, 63 ans. Le volontariat n'est certes pas une question d'âge, mais si on devait toutefois établir une moyenne, elle tournerait sans doute autour de 22 ans. « Au premier voyage on découvre, au second voyage on s'enrichit » dit le proverbe touareg. Et au cinquième ?

Mon périple provençal s'organisera en cinq étapes. Cinq chantiers tout au long de l'été. Les autres volontaires resteront au minimum trois semaines sur leur lieu d'activité, autour de projets aussi divers que le patrimoine architectural, l'environnement, la réhabilitation d'équipements de loisirs (restauration ou prolongation d'un sentier de randonnée, d'une chapelle, d'une calade, d'un mur en pierre sèche, organisation d'un festival culturel...). Je circulerai de l'un à l'autre, pour les vivre et les croquer de l'intérieur. Je débarquerai donc en début, milieu ou fin de chantier. Je reviendrai parfois sur mes pas pour constater l'évolution ou l'aboutissement de l'ouvrage. Si j'ai toujours redouté le « tourisme idiot », avec ses trajets organisés, ses haltes recommandées et ses extases programmées, je n'ai pas davantage cherché jusque-là à « voyager utile » ou à rendre service. Mais quelques mots-clés m'ont fait accepter le reportage sans l'ombre d'une hésitation. Rencontres interculturelles,

découverte du territoire provençal, apprentissage concret de l'autogestion et de la citoyenneté. Et puis qui sait... j'en sortirai peut-être moins chétif et moins piètre bricoleur ? Les travaux manuels nécessitent sans doute un peu d'endurance physique ou, à tout le moins, volonté et débrouillardise. Ça tombe bien, on ne me demande rien d'autre que de dessiner ! Les participants aux chantiers doivent surtout faire preuve de curiosité et d'ouverture d'esprit, puisqu'on va vivre ensemble durant tout le chantier, avec nos différences d'âge, de langue, de culture et de classe sociale. Échanges de mots dans toutes sortes de langues, mais aussi de façons de penser, de s'amuser, de cuisiner. Je ferme derrière moi la porte de mon atelier, cité Bel Air à Montreuil. Elle aussi est en plein chantier, du béton neuf remplaçant celui des années 1960. Les questions se bousculent, comme avant chaque départ. Parleront-ils un peu français ? Vais-je résister au cagnard du sud ? Hâte d'être à demain !



Patrimoine architectural francilien



Vue de mon atelier  
entre les cathédrales de béton.

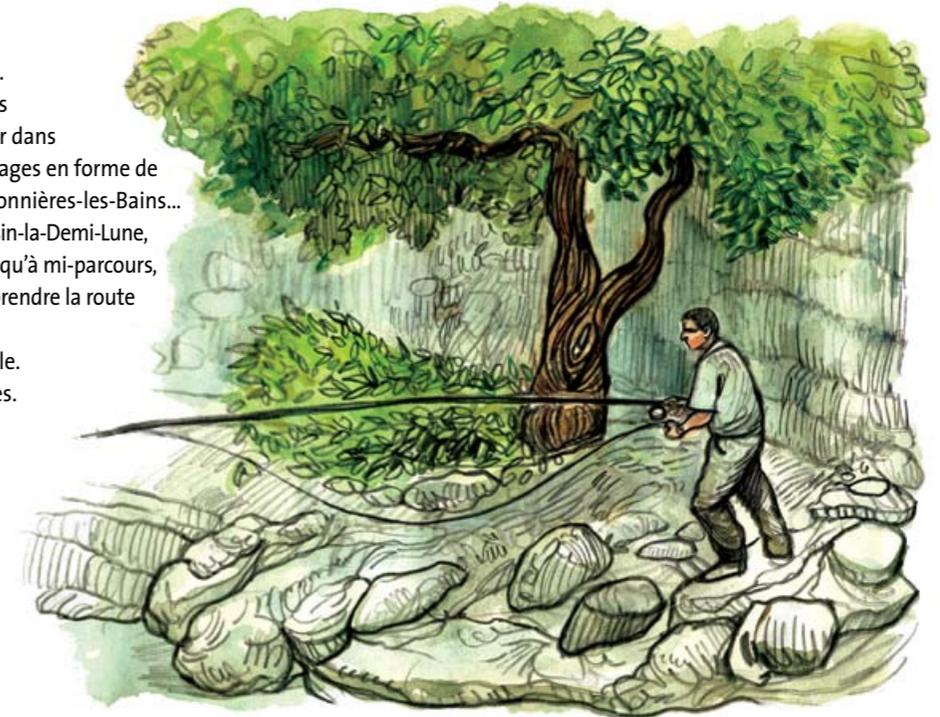
SERRES, sur les rives du Buëch.  
 Ville libre et franche accrochée  
 à son rocher.



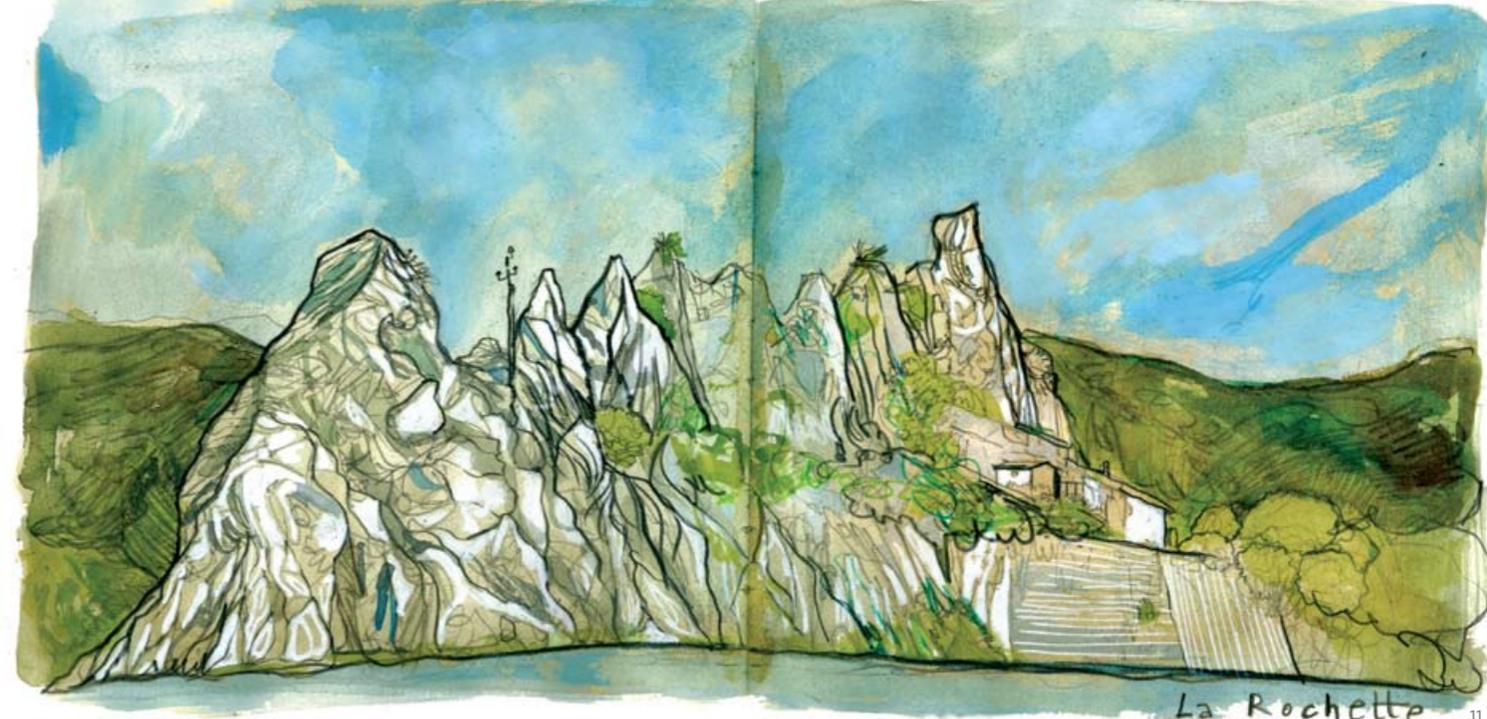
Son église romane, son grenier à sel,  
 ses remparts, ses artisans... sa roulotte  
 à pizza!!

Jeudi 10 juillet

Oublier la voie rapide pour se mettre au pas du sud.  
 Prendre la Nationale 7, prendre le temps. Deux jours  
 pour descendre. De la capitale, de la pression. Entrer dans  
 la poésie des voies et des directions. Croiser des villages en forme de  
 promesses d'aventures. La Tour-de-Salvagny, Charbonnières-les-Bains...  
 Après huit heures de route, se poser pour la nuit à Tassin-la-Demi-Lune,  
 juste avant Lyon. Se convaincre que l'on n'est encore qu'à mi-parcours,  
 malgré ce que voudrait nous faire croire la carte. Reprendre la route  
 le lendemain matin. Au-delà, c'est le sud.  
 Tous les panneaux vous le disent. Direction Marseille.  
 Retrouver la N 7. Puis les départementales sinueuses.  
 S'arrêter à Serres. Pour son château médiéval,  
 sa roulotte à pizza et sa rive ombragée le long  
 du Buëch. Se dire qu'on s'installerait bien  
 quelques années dans le petit hameau  
 de la Rochette, avec ses maisons à flanc  
 de montagne. Avenue des Alpes.  
 Route de Nice. Avenue de Provence.  
 Arriver enfin à destination...  
 Le voyage peut commencer.



Vendredi 11 juillet - Prises au piège entre rivière et départementale, trois bicoques s'agrippent à la paroi.

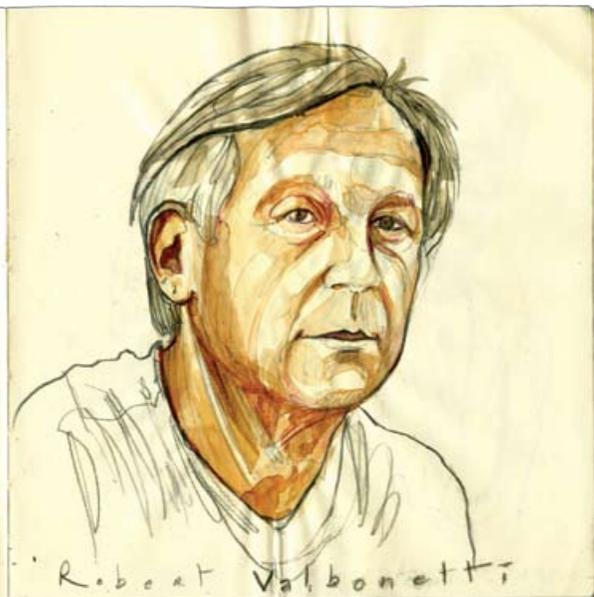


La Rochette 11

# SEILLONS - SOURCE - D'ARGENS

Samedi 12 juillet

Lancement officiel de la saison de chantiers de jeunes en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette année, la rencontre des différentes associations se fait dans le petit village médiéval de Seillons-Source-d'Argens, perché au cœur du moyen Var, non loin de Saint-Maximin et de sa basilique. Une centaine de jeunes sont venus, pour l'occasion, des chantiers alentour. Discours officiel du maire, M. Eugène Berton, projection rétrospective de diapositives dans la salle commune, puis petit historique du travail sur le site par M. Robert Valbonetti, ancien conseiller municipal en charge du patrimoine et de l'environnement. Un rapide tour du village, entre murs éboulés et échafaudages, pour retracer les étapes de sa réhabilitation. Il aura d'abord fallu déblayer les ruines de l'église romane du XI<sup>e</sup> siècle creusée dans le tuf et rasée par les guerres de religion. Ainsi que tout autour le cimetière, les habitats troglodytes et le chemin de promenade sous le château, au pied des remparts.



Le gros œuvre est attaqué dès 1994 par un ouvrier, le fameux Bébert. Je rencontrerai sur chaque chantier l'une de ces figures locales et historiques, présentes dès la genèse des travaux sur un site, et au fil des ans identifiées à ses mutations. Les tracteurs charrient les déblais dans les ruelles étroites du village, les ruines émergent. Reste à consolider les murs et restaurer les voûtes branlantes. Telle est la mission des chantiers de jeunes depuis le printemps 1995 à Seillons. Ils s'occupent désormais des enduits de parement et poursuivent la sécurisation des arches.

